

Contemplation pour obtenir l'amour

« Dans le mystère des eaux profondes des fleuves et des lacs de l'Amazonie, il y a toujours une histoire à raconter. Nul ne peut oublier le spectacle enchanteur d'une Victoria d'Amazonie (victoria-regia) pleinement épanouie, décorant un lac ou un fleuve. Les eaux dormantes des lacs et des fleuves, véritable pépinière, sont des miroirs où Jaci la Lune ; vaniteuse et séductrice, se reflète pour attirer l'attention des femmes Caboclos qui la prennent pour une vision inspirée de l'amour.

A la cime des collines, les sommets attendaient l'apparition de Jaci croyant que celle-ci apportait le bonheur de l'amour car son baiser les rendait illuminées, les dématérialisant et les transformant en étoiles.



Un jour, une belle jeune femme portée par l'amour voulait se transformer en étoile grâce au contact lunaire. Elle chercha les plus grandes hauteurs, monts, collines et montagnes, avec l'espoir de voir son rêve se réaliser dans ce moment de magie et de bonheur. Lors d'une nuit de pleine lune, alors que les étoiles du ciel semblaient entonner les cantiques

de la beauté de la terre, la belle jeune femme voulut toucher la Lune qui se baignait dans le lac et se jeta dans les eaux mystérieuses, disparaissant immédiatement. En un moment de réflexion, Jaci la Lune eu pitié d'elle, si belle et charmante, et pour récompenser heureusement sa beauté il décida de l'immortaliser sur terre car il lui était impossible de l'emmener avec lui vers le royaume astral. Il la transforma en Victoria-regia, étoile des eaux aussi belle que les étoiles du ciel, pourvu d'un parfum si caractéristique que jamais il ne donna à une autre fleur. Puis, il étira comme il put la paume des feuilles pour étendre cette si juste récompense, afin de modeler un plus grand réceptacle pour ses rayons de lumière amoureusement reconnus.

La Victoria-regia vit aujourd'hui la splendeur qu'elle reçut en cette nuit de pleine lune lorsque Jaci, souveraine de la nuit, l'immortalisa de son baiser de lumière qui perdure encore et qui eut comme destin d'être transformée en étoile des eaux. »

Avec cette légende de l'Amazônia do Brasil écrite par Anísio Mello, je veux initier un nouveau partage avec vous : par votre imagination, je vous invite à vous déplacer afin de sentir en votre intérieur comment est l'Amazonie, ce lieu qui est la source d'inspiration des poètes, écrivains, anthropologues, biologiques, missionnaires... Il est impossible d'y vivre sans se laisser toucher par tant de beauté, par tant de nature concentrée en un seul endroit. Il ne reste qu'à remercier Dieu pour une si merveilleuse création.

Ces derniers jours, alors que je voyageais en barque pour une communauté indigène, et que je contemplais le fleuve, la végétation et les arbres, je me plaisais à imaginer et à me rappeler toutes ces histoires vécues dans ce coin de notre Amazonie. Chaque ethnologie a sa

Contemplation pour obtenir l'amour

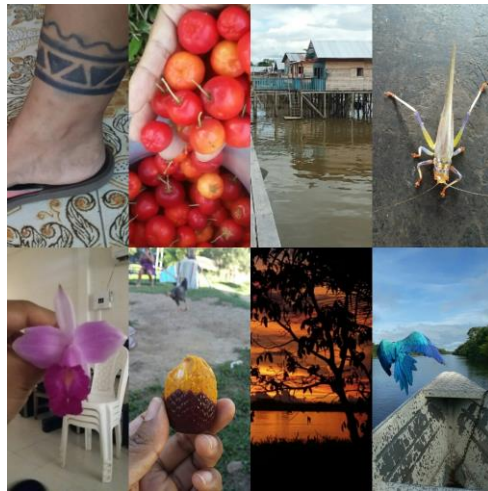
propre histoire de joie et de douleur, tellement enracinée dans ce petit coin de notre planète que beaucoup ne peuvent pas concevoir être loin d'elle.

Maintenant, pèlerine moi aussi dans cette terre amazonienne, je laisse un peu de mon histoire en elle. Seule cette nature sait réellement ce que j'ai ressenti, ce que j'ai pensé et ce que j'ai vécu du plus profond de mon être. Elle est désormais la complice de mes zones d'ombre et de lumière. En elle je me suis reconnue comme un être fragile, dépouillée de mes connaissances, ignorante, pauvre, seule. Grâce à ses sentiments, je me rends compte aujourd'hui qu'il a été nécessaire de vivre tout cela pour me défaire de tout et m'ouvrir à de nouveaux apprentissages afin de découvrir la sagesse que renferme cette nature et ces gens simples de qui j'ai appris, et je continue à apprendre, à chaque contact, dans une conversation, dans un silence, dans un regard. Grâce à cette belle terre et à ses habitants j'ai aussi découvert les présents et les dons que Dieu a mis en moi, pour le service: être ses mains, son sourire, son écoute et sa joie dans ce petit coin du ciel.

Maintenant, je peux dire que je suis en train de vivre la contemplation pour obtenir l'amour selon les exercices spirituels ignaciens : me sentir si petite face à une telle merveille, face à l'immensité de la création de Dieu, quelle splendeur, et combien d'amour Dieu a pour nous car il nous offre cette magnifique petite partie de lui. En ce moment, tout me parle de Lui et de son immense amour.

Et après « tant de bien reçu », comme dit Ignace, avec mon cœur plein de gratitude pour tout ce que j'ai vécu pendant ces moments, une question naît en moi : comment puis-je continuer à vivre cette mission depuis ma réalité urbaine? Comment puis-je continuer à prendre soin de cette merveilleuse nature, cette maison que notre Père Mère Dieu mis entre nos mains, de la même façon que cette demoiselle qui finit par admirer tellement la lune qu'elle voulut ne faire qu'un avec elle ? Tel est mon sentiment, ainsi que celui de beaucoup de personnes, après avoir connu l'Amazonie, de l'avoir fréquenté, d'avoir appris à l'aimer : ils se sentent près à se remplir d'elle et à en prendre soin, non seulement de la faune et de la flore qui vivent en elle, mais aussi de chaque homme et de chaque femme, personnes de nos villages d'origine qui ont besoin de notre aide et de notre soin, comme nous le rappelle le Pape François dans l'encyclique Laudato si.

Beaucoup de réponses surgissent, certaines plus simples et d'autres plus radicales. Parmi les apprentissages que j'ai fait je reconnais d'abord l'importance d'avoir un contact avec la nature depuis les endroits où nous sommes, sortir des villes, contempler un paysage et nous laisser embrasser par sa beauté car, je pense, que c'est ainsi que nous pouvons continuer avec l'attitude suivante qui est: après s'être extasié devant cette beauté, penser à la manière de la protéger et de la préserver. Encourager notre famille à plus sortir faire des excursions, des promenades qui nous permettent de profiter du contact avec cette nature qui est la nôtre, cadeau de Dieu. Permettez-moi de m'imprégner d'elle, de m'imprégner de sa terre,



Contemplation pour obtenir l'amour

de m'imprégnez de son eau, de m'imprégnez de ses gens, pour pouvoir l'aimer et la protéger.

Deuxièmement : connaître, apprécier et aimer chacune des personnes qui habitent dans ce coin de notre Maison Commune. Apprécier la simplicité de sa vie (ils ne prennent que ce dont ils ont besoin), apprécier son style de vie austère, apprécier sa spiritualité et sa foi en Dieu, ce Dieu qui se manifeste jour après jour et à qui ils se confient chaque fois qu'ils sortent pour s'occuper de leur ferme et cultiver, remuant la terre, arrosant, avec la certitude que cette graine va germer à l'intérieur de la terre. Bien que pour l'instant ce ne soit pas visible, avec foi, patience et persévérance, le moment viendra où ils pourront voir le bourgeon, accompagner sa croissance et, selon la couleur et la forme du bourgeon, donner à la plante les nutriments naturels dont elle a besoin, préparer plus de compost, la protéger des maladies, admirer la fleur et remercier pour le fruit. A son rythme, mois ou années, et seulement avec confiance. Avoir confiance comme Dieu a confiance en nous, en la bonté qui habite notre intérieur afin de se réveiller à temps et ne pas laisser se terminer notre Maison Commune ; comme Dieu a confiance en nous chaque fois qu'il nous incite et nous motive à nous indigner et à agir face aux injustices subies par nos frères des peuples de l'amazone qui sont déplacés de leurs terres pour assouvir notre désir de richesse et pouvoir. Ils ne luttent pas que pour leur territoire mais pour toute la planète car ils savent que si la Terre Mère arrive à sa fin ou est détruite, eux et nous aussi nous nous détruisons et mourront avec elle. C'est pour cela qu'il est important de les aider et de travailler avec eux en défendant leur bon droit à ce petit bout de terre qu'ils leur restent. Où que nous soyons, n'arrêtons pas de regarder vers cette Amazonie.



Il est maintenant temps de sortir de cette Amazonie et de vivre dans ma vie quotidienne ce que j'ai appris : dans ma ville, avec ma famille, avec mes amis, au travail. Il est temps de revenir avec ma valise pleine d'apprentissages, dont je pressens que beaucoup s'ouvriront à moi à mon retour, temps de laisser décanter tout ce qui a fait sens pour moi lors de cette expérience et qui ne peut pas se mettre en mots. Temps de remercier la CVX Mondiale pour l'opportunité de vivre ce volontariat qui, je l'espère, sera une porte ouverte afin que plus de personnes puissent vivre cette expérience. Personnellement, je sens que Dieu nous appelle avec force et que ça vaut

la peine de l'écouter et de se lancer.

Je considère que, grâce à cette expérience de vie en Amazonie, j'ai appris que je n'ai pas besoin de beaucoup pour être heureuse, que le bonheur n'est pas dans les choses mais dans les relations harmonieuses avec la famille ou les amis, avec la nature même, les plantes, les animaux, les insectes... Donc, en partant de cette affirmation, je me demanderai

Contemplation pour obtenir l'amour

chaque jour comment est ma relation avec la protection de cette Maison Commune, chaque fois que j'irai au supermarché ou dans une boutique, ou bien que je me laisserai éblouir par quelque chose de matériel, je me demanderai si j'en ai réellement besoin, et si je n'en ai pas besoin, je ne l'achèterai pas car consciemment ou inconsciemment je serai en train de tomber dans le consumérisme qui génère des déchets et qui détruit vraiment mon environnement. Je demanderai à Dieu la volonté pour pouvoir être plus honnête avec moi-même et pouvoir vivre une vie vraiment plus austère, plus en confiance, en la foi, en Dieu. Je crois que si à chaque fois que nous achetons en se basant sur une nécessité réelle, nous laisserons de côté beaucoup de choses et nous donnerons de la valeur à la simplicité, les petites choses où Dieu habite.

Mon cœur n'a qu'une parole que j'ai appris petite grâce à ma mère qui m'a toujours enseigné à être reconnaissante, « que Dieu vous le rende » à chacune des personnes avec qui j'ai partagé quelque chose cette année, en ce temps amazonien: à mon équipe pastorale (Magnolia, sœur Nohelia, frère Rodolfo, frère Manuel), à la communauté jésuite (Alfredo, Pablo y Valerio), à la communauté mariste (Vero, Iñigo, Peggy, Justin, frère Zeferino, frère Verno, Betty), à mon accompagnateur durant ces mois Père Miguel (prêtre xavierien), à Marta Barral (volontaire Xavière), à María, Tatiana et Edenia, religieuses de Cónegas, à mes chers amis Marita et Fernando López SJ, et à beaucoup d'autres noms et visages qui ont atteint mon cœur et qui forment maintenant partie de la liste des noms, comme le dit Pedro Casaldaliga: « A la fin du chemin ils me diront: « As-tu vécu? As-tu aimé ? Et moi, sans rien dire, j'ouvrirai mon cœur empli de noms. » J'emporte avec moi le visage de chaque personne avec qui j'ai eu la chance de partager peu ou beaucoup de temps et à chacune d'entre elles je leur dis en chantant comme Luis Guitarra « tant qu'il y a un horizon à cette terre, tant que tu ne perds pas l'envie de rire, tant que brille quelques étoiles dans notre ciel, ne te rend pas, n'en ai pas marre de vivre, tout ira bien... Tant qu'il y aura quelqu'un qui dénonce sur les trottoirs, l'injustice, les promesses non tenues... »

Merci à chacun d'entre vous pour m'avoir accompagné au travers de la lecture de ces courts récits, mois après mois, merci pour vos prières et pour votre tendresse. Je me remets entre les mains de Dieu qui me montrera quels nouveaux chemins de pèlerinage je devrai suivre, quels nouveaux ponts je devrai traverser et aider à construire.

Mes salutations les plus chaleureuses,

Lore